

Politique d'isolement

Plusieurs grands journaux, évidemment mal inspirés, ont cru trouver un formidable argument contre la conduite des promoteurs du mouvement anti impérialiste ; il n'est que lâche et ridicule : "isoler notre province, isoler notre race, voilà toute la politique des partisans du referendum", disent-ils.

Ne serait ce pas plutôt ces grands journaux qui, avec leur politique de faux-fuyants et de reculades, contribueraient le plus à nous isoler ? et d'une manière qui serait loin d'être à notre avantage.

Notre situation dans la Confédération nous impose des devoirs spéciaux. Dans le présent débat, l'on a essayé de soulever avec acuité la question de race, question brûlante parce qu'elle est mal comprise, et que la panique commence dès qu'on l'aborde. L'on dit que si Québec se prononçait en bloc contre le don de Dreadnoughts ou la mise en chantier de navires de guerre, elle se trouverait en antagonisme avec les autres provinces. L'on n'a pas encore prouvé cette assertion, la vérité semble même lui être contraire.

Advenant le cas où ces provinces seraient en faveur d'une marine, faudrait-il pour cela baisser la tête et ne pas manifester son opinion ? Non, ce serait faire acte de servilité. Vraiment pour que des feuilles à grand tirage aient osé conseiller au peuple une telle attitude, il faut qu'elles le méprisent bien profondément, qu'elles le croient bien veule, bien peu conscient de sa dignité. Car, après tout, nous avons signé le pacte fédéral comme partie contractante, et non comme partie figurante, décidée de plier l'échine devant les volontés de celui-ci, les caprices de celui-là.

Dans le débat des grandes questions nationales, refuser d'user de son droit de suffrage, de sa liberté d'opinion, par crainte de nos voisins anglais, serait un dangereux isolement, un véritable celui-là, dans notre abstention à la gouverne du pays ; ce serait réduire à néant notre influence dans la capitale. Car, ne l'oublions pas, si nous nous désistons de nos droits, la tenacité saxonne ne se désistera pas des siens ; d'ailleurs ce ne seront pas les Irlandais, ni les Doukhobors qui iront à notre place, défendre nos prérogatives.

Mais quoi ! il serait plus périlleux de s'abstenir que d'exprimer une opinion libre et raisonnée, que de montrer une fierté digne d'un groupe ethnique aussi important que le nôtre. Si dans les grands conflits, l'on se tient coi, nos compatriotes anglais ne pourront faire autrement que de nous considérer comme incapables, et peu après, comme indignes de participer au gouvernement de la patrie commune.

Dans la conduite du pays, surtout à propos d'une question comme celle-ci, où l'on change l'orientation d'une politique demi-séculaire, ce n'est pas telle ou telle partie du Dominion qui doit seule imposer sa manière de voir ; c'est le pays entier, tous ceux qui seront appelés à solder les frais de cette équipée, le Canadien d'origine française comme celui d'origine anglaise.

"Canadiens-français, ne faites pas connaître votre sentiment sur le projet de loi navale, de peur que les provinces anglaises l'approuvent !" Oh ! que ce conseil est lâche et peu digne !

Si on l'avait donné à nos pères d'avant 1850, quel sursaut d'indignation, de fierté blessée n'auraient-ils pas eu ! Ce conseil, on nous le donne aujourd'hui. Il faut qu'il produise sur nous ce qu'il aurait suscité chez eux : un mépris bien mérité, une réponse catégorique. Cette réponse sera de réclamer l'appel au peuple par tous les moyens honnêtes.

Le silence n'est pas de mise, à l'heure actuelle, même pour des Canadiens Français, même pour une race de parias !!

5 mars 1910.

ST-CHARLES.

1897-1905-1910

Les journaux impérialistes anglais annoncent avec une joie férocité le mouvement tournant de la Patrie—et de la casaque—de L. J. Tarte, fils de feu Israël.

Faut-il s'étonner de ce mouvement ? Nullement. Fallait-il s'y attendre ?—Absolument.

Tel père, tel fils.

Les armes des Tarte—s'ils avaient du goût pour l'art héraldique, seraient : "Ecu, barré d'une plume, sur fond rouge (de gueule) et bleu (d'azur) avec, au centre, une girouette d'or sur fond d'argent".

Devise : "Je tourne, pour mieux rester."

C'est la devise intime de l'Idole devant laquelle la Patrie vient de s'agenouiller définitivement, "patriotiquement".

Le fils n'a pas oublié le rôle du père en 1896.

A quatorze ans de distance il reprend pour son propre compte.

Il tourne—comme W. Laurier a tourné, au vent qui souffle de Londres....

Ainsi tourna Tarte senior. Ainsi tourna Tarte junior.

C'est la politique des mouvements tournants.

Rappelons un peu l'histoire

d'hier. Elle éclaire celle d'aujourd'hui. On comprend mieux comment, de père en fils, les Tarte ont un faible pour le gâteau ou la galette,—comme l'attestent du reste les comptes de l'Auditeur-général en matière de publicité payée et de "fonds des reptiles".

Pas d'impérialisme, pas de patronage, pas de galette.

Donc !....

Le Star, du 10 mars 1909, page 6, annonçait, dans une correspondance de Vancouver, qu'avant de partir, pour aller tenter la fortune en Angleterre,—le trop fameux "Joe" Martin,—un des prototypes du fanatisme orangiste et libéral, complices des Sifton et des Greenway, en 1890, avait dans un banquet d'amis, lancé à W. Laurier le trait du Parthe.

Résumant sa carrière politique, "Joe" disait, à propos des événements de 1896-1897. (Nous traduisons) :

"Jusqu'au jour où la seconde lecture du "Bill rémédiateur" vint devant les Communes d'Ottawa W. Laurier avait l'intention de proposer une résolution qui, tout en condamnant le gouvernement (MacKenzie) renonçait à soutenir le gouvernement du Manitoba dans sa lutte (pour l'École neutre contre l'École confessionnelle).

"Cela n'aurait pas sauvé les libéraux dans la province de Québec. Cela aurait mis les libéraux du Manitoba et ceux qui les appuyaient en hostilité formelle avec ceux de Québec.

"L'homme à qui revient le mérite de l'attitude que les libéraux (de Québec) prirent alors, vis-à-vis de la question scolaire au Manitoba, fut M. J. Israël Tarte.

"Il dit à W. Laurier :

"—Cette résolution n'est pas bonne—is no good. Cela va tout simplement nous ruiner !"

"C'est lui, Israël Tarte, qui par la force de son caractère, fortifia celui de W. Laurier—put the strenght of mind—afin de l'amener à prendre l'attitude qu'il prit.

"Il dit à W. Laurier :

"Montrez-vous fort et clair,—come out strong and plain—sur la question des droits de la province de Manitoba. N'ayez point peur de la province de Québec !"

Et voilà comment Israël, soufflant sur Wilfrid, le fit tourner, pour tourner ensemble.

On savait bien, depuis longtemps l'histoire extérieure, officielle, de l'attitude sacrificatoire prise alors par Laurier à l'égard des catholiques du Manitoba.

Maintenant, grâce à l'enfant terrible du Libéralisme et de l'Impérialisme, voilà mieux expliquée, l'histoire vraie, intime, des reculades, des palinodies, des "compromis honorables" de 1897, de 1905 et de 1910.

Omnia serviliter pro dominatione, comme a dit Tacite.

Mais le trait du Parthe, qui perce l'Idole, embroche aussi de part en part le Ménéphistophèles et le Faust.

Aujourd'hui Tarte Junior et Tarte senior font la paire. Avec l'Idole au milieu, cela fait un beau trio.

UN PATRIOTE.

Trop de procès

Le Herald, journal ministériel, de Montréal s'élève contre la manie de ceux qui intentent des procès pour libelle à tout propos.

Voici ce qu'il disait dans un de ses derniers numéros.

On dirait qu'un certain nombre de personnes mettent quelquefois comme un point d'honneur à invoquer la loi du "libelle", chaque fois qu'ils croient avoir raison de se plaindre de ce qu'on a pu imprimer sur leur compte. Le procès pour "libelle" grâce à l'interprétation rigoureuse qu'ont donnée à la loi certains de nos juges, est devenu, en notre pays, comme une substitution du duel, dont il possède à peu près le pouvoir de conviction.

Une action d'un petit montant pour "libelle", plaidée non pas devant un jury mais devant un juge, devient presque inévitablement, soit un instrument de persécution et de terrorisme, soit, dans certains cas, un moyen, pour des avocats peu scrupuleux, d'augmenter leur chiffre d'affaires. On ne saurait trop exiger des journaux, ainsi que des gens qui leur donnent des interviews, qu'ils soient tenus de respecter les droits d'autrui ; mais il arrive certaines fois que le silence est une lâcheté et que de cacher la vérité par crainte d'une poursuite constitue un sacrifice peu digne d'un homme. Or c'est précisément le sacrifice que quelques personnes semblent vouloir exiger en amenant la justice à sévir fréquemment, et avec la dernière rigueur dans les cas de cette nature.

L'ivrogne ricane et s'amuse au "bar" tandis que sa famille est dans les privations et les souffrances.

NOUVELLE LOI

"Nos pères, en 1837, ont certainement eu tort de se révolter, parce qu'ils allaient à une défaite certaine." ("La Presse")

Vous êtes à blâmer, héros des Thermopyles, Puisque chacun de vous avec courage est mort ; Lutter sans remporter la victoire est un tort : Que n'avez-vous vaincu, stoïques imbéciles ?

La justice et le droit sont des armes futiles : Jetons-les à la mer, et que le nombre tort N'ait à craindre de nous un seul petit effort, Avant de réclamer, comptons nos projectiles.

Soyons muets, passifs, lâches abjectement, Et que la peur des coups soit un enseignement. De honteuse inertie et d'ignoble bassesse.

Nous sommes une race où ne bat plus un cœur, Vendue au clair métal, dévouée à la graisse, Et digne de lécher les talons du vainqueur !

ALBERT LOZEAU.

La manie de l'anglais

Dans nombre de nos familles canadiennes, pour faire la dame ou la demoiselle, si l'on donne une "veillée" il faut pour donner du ton parler anglais. Sur la rue, il faut parler anglais. Dans nos vitrines, il faut mettre "dress maker". Si encore il s'agissait de villages mixtes, mais non dans des villages purement canadiens-français, vous entendez (je cite des noms pour la forme) Melle Chevrier, Aubry, Champagne, Montpetit, Pouliot, Beauchamp, etc, parler anglais sur la rue avec leurs semblables ou leurs "cavaliers".

C'est le petit Pierre qui revient de l'école où le français n'est pas enseigné, Pierre parle l'anglais à la maison et trouve cela admirable. Le petit oublie son français, dans deux ans il aura oublié sa langue maternelle et le père s'en réjouit.

Allons voulons-nous conserver notre langue, parlons-la lisons-la, et qu'à la maison le français ait l'unique part.

Dans nos soirées parlons le français et ne croyons pas faire parade d'esprit en ne parlant qu'anglais.

Que les alliances ne se fassent qu'avec nos compatriotes. Une fille qui marie un anglais renoncera bientôt à sa langue, comme celle qui marie un protestant, finit généralement par apostasier.

Qui renonce à sa langue, renoncera à sa foi. J'ai petite confiance aux demoiselles qui font parade d'anglais sur la rue et chez elles. Garçons à marier ne les fréquentez pas. Allez voir une vraie canadienne. Les premières seront prétentieuses et extravagantes. Les autres, de véritables ménagères.

H. GAUTHIER.

Petites Notes

La classe dirigeante, la vraie, c'est celle qui travaille et qui sans hésiter passe de la parole à l'action.

Le scandale de la liquidation des biens congréganistes, en France, crée une émotion extraordinaire dans tout le pays. La surexcitation des esprits rappelle les plus mauvais jours de l'affaire Dreyfus, des scandales du Panama et de l'aventure du général Boulanger.

Une magnifique assemblée a eu lieu à Upton dimanche, pour protester contre la marine de guerre. M. Marcile, député fédéral du comté, a refusé d'y ve-

nir expliquer son vote en faveur du projet.

Ils s'entendent bien pour brasser les affaires, les ennemis de l'Eglise en France. Après l'affaire Duez, déjà assez corsée, voilà que l'on mentionne un certain Lecouturier qui aurait vendu pour 50,000 francs, une valeur évaluée à 5,000,000 de francs.

Ce monsieur Lecouturier n'a pas dû laisser se perdre la différence....

Le bill du français, "bill Lavergne", va être de nouveau ramené devant les Chambres, à Québec. Son vaillant promoteur, M. Armand Lavergne, revient à la charge, plus résolu que jamais à faire triompher la cause de la langue française.

On annonce la fondation prochaine d'un journal pour les Canadiens-Français catholiques du diocèse de Prince-Albert, Sask.

BRAVO !

Persan, un journaliste étudiant qui connaît bien les siens, écrivait récemment : "La grande majorité des étudiants continue d'être contre le bill de la marine. Ce qui était un crime hier, d'engager le pays dans le tourbillon du militarisme, l'est encore aujourd'hui, à leurs yeux. Une vérité ne cesse pas de l'être après quelques mois. On aura beau entasser sophismes sur sophismes, on ne détruira pas les paroles de M. Laurier lui-même. Et c'est bien ce que pensent ces "étourdis" d'étudiants, et en voilà assez pour soulever la colère de M. Rodolphe Lemieux".

Nous nous sommes souvent demandés si la jeunesse serait traitée d'"étourdie", si elle daignait gouverner cette "ballonne gonflée"....

JUSTICE !

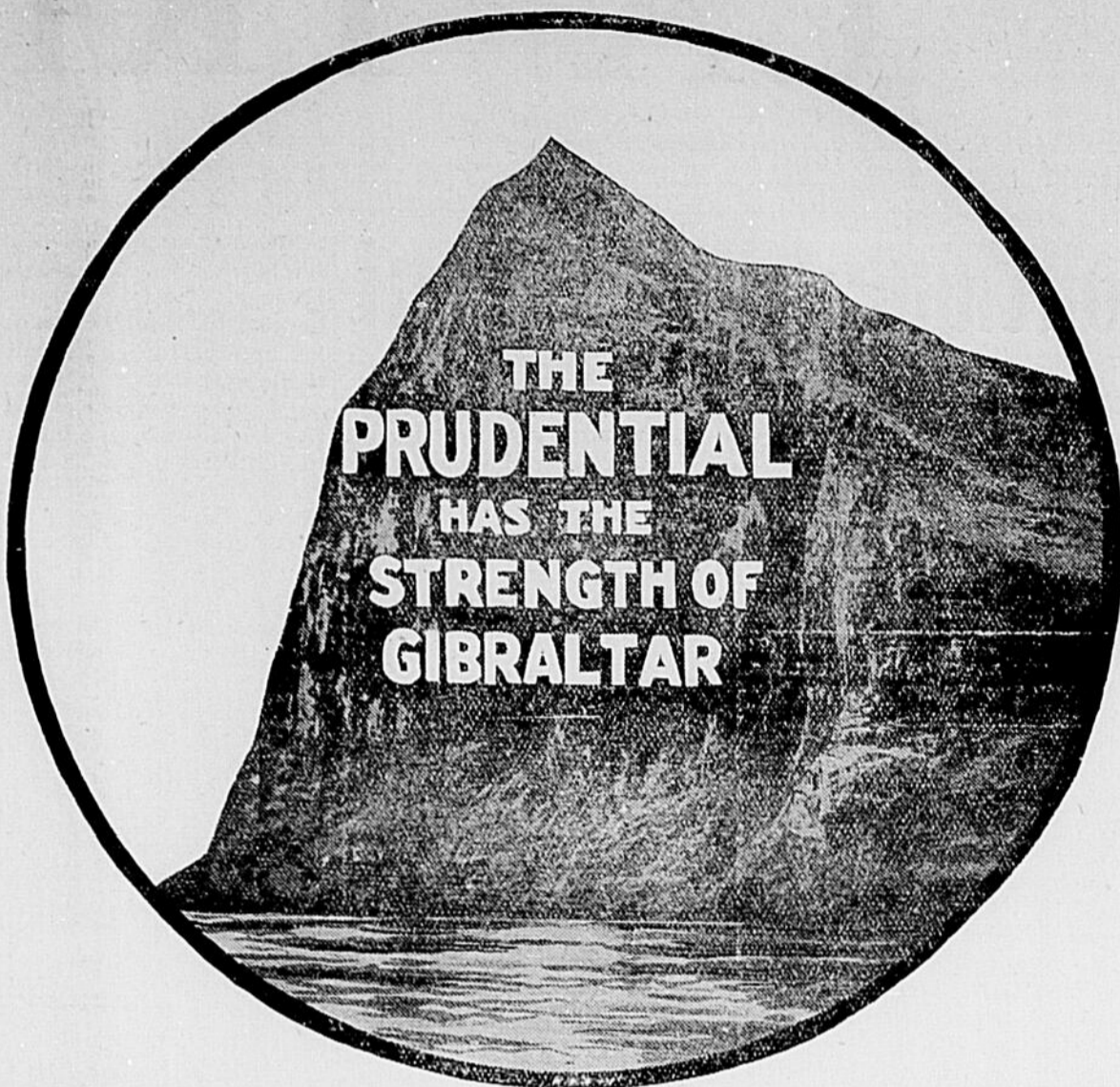
C'était hier la fête des Irlandais. La majorité des Irlandais appartient à la religion catholique. Ce peuple souffre beaucoup et a toujours souffert. Ce qui nous surprend, nous, Canadiens-Français catholiques, c'est qu'il ne paraît pas avoir, au moins en Amérique, encore profité de la douloureuse leçon, que doivent lui fournir ses misères de tous les jours là-bas. Si tous nos lecteurs savaient, ce qu'ont à souffrir nos compatriotes dans Ontario et aux Etats-Unis, et nos frères Acadiens dans les provinces maritimes, des injustices et de l'oppression criante des Irlandais, même d'une certaine partie des

A suivre sur la 8ème page.

Voici des Actions d'Eclats Remarquables QUE LA PRUDENTIAL

A Accomplies pour le Bénéfice de ses
Détenteurs de Polices — Plus de Huit
Millions et Trois-Quart de Polices sont
en Vigueur à l'Heure Actuelle. -- --

Total des paiements effectués aux Détenteurs de Polices depuis la Fondation de la Compagnie, y compris le Montant Gardé à Intérêt à leur Crédit, au delà de - - -	360 Millions de Dollars
Les Paiements Additionnels qui ont été faits aux Détenteurs de Polices ainsi que d'autres Allocations qui ne sont pas mentionnées dans le Contrat Original, mais qui ont été Faits Volontairement aux Détenteurs d'Anciennes Polices, au cours des Vingt années qui viennent de s'écouler, ont coûté au delà de - -	13 Millions de Dollars
Assurance sur la Vie, supplémentaire ajoutée volontairement aux Polices Industrielles en Vigueur, au delà de Actif, au delà de - - -	24 Millions de Dollars
Passif, au delà de - - -	200 Millions de Dollars
Surplus (Comprenant le Capital Action de \$2,000,000) au delà de - -	182 Millions de Dollars
	18 Millions de Dollars



La Nouvelle Police de Rente Mensuelle de la Prudential est un des plans les plus populaires d'Assurance sur la Vie qui ait jamais été émis.
ELLE STIPULE UNE RENTE MENSUELLE GARANTIE POUR VOUS-MEME OU POUR VOTRE FAMILLE.

Polices Ordinaires

Âges de 15 à 66 ans.

Les Deux Sexes.

Montants, jusqu'à

\$100,000.

THE PRUDENTIAL INSURANCE COMPANY OF AMERICA

Incorporée comme Compagnie par Actions par l'État du New Jersey

JOHN F. DRYDEN, Président

BUREAU CENTRAL, NEWARK, N. J.

Les Agents de la Prudential sont actuellement occupés à solliciter dans vos environs. Ils ont une histoire des plus intéressantes à vous raconter sur la manière dont l'Assurance sur la Vie a sauvé les foyers, protégé la veuve et instruit les enfants. Laissez-les vous la raconter.

SUCCURSALE A ST-HYACINTHE.

J. H. PROULX, Ass't Surintendant

11 RUE ST-DENIS

AGENTS: H. YERGEAU, J. A. ROULEAU

Il y a des âmes qui ont l'air d'être couvées sous le même rayon.

Mauvaise Digestion ?

C'est un des premiers symptômes des estomacs faibles. Malaises après les repas, rapports, mal à la tête, la bile, sont tous indices que l'estomac a besoin de stimulants. Ordonnez-lui deregagner la santé et la force, en prenant les

Pilules Beecham's

parce que c'est un remède pour l'estomac qui ne trompe jamais. Elles travaillent promptement et doucement sur les organes digestifs, adoucissent le contenu de l'estomac, emportent tous les éléments nuisibles, et rétablissent la santé du foie et de la bile.

Les merveilleux effets toniques des pilules Beecham's en font un remède sur.

Elles aident les estomacs faibles

En vente partout. en boîte de 25 cents.

Ménager le cœur d'une femme et flageller l'ambition d'un homme, on ne peut plus mal rêver.

Vente par le Shérif

FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS.
Cour Supérieure. — District de St-Hyacinthe.
St-Hyacinthe, à savoir: J. L. PELLETIER, No 221, TIER & CIE, INCORPORÉ, corps politique et incorporé, ayant le siège principale de ses affaires en les cités et districts de Montréal. Demanderesse; contre EUGÈNE MOREAU,

de la paroisse de Sainte-Christine, Défendeur.

Une terre située en la paroisse de Sainte-Christine, portant le numéro quarante (40), des plans et livres de renvoi officiels du Canton d'Acton, qui était autrefois dans les limites de la paroisse de Saint-Fulgence de Dunham—avec bâtisses y érigées et droits y attachés.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Christine, comté de Bagot, MARDI, le CINQUIÈME jour d'AVRIL prochain 1910, à DEUX heures de l'après-midi.

JOS. L. CORMIER, Shérif.

Bureau shérif, Saint-Hyacinthe, 14 mars 1910.

Sheriff's Sale

FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS.

Superior Court. — District of Saint-Hyacinthe, St-Hyacinthe, to wit: J. L. PELLETIER & CO., INCORPORATED, a body politic and incorporated, having its principal place of business in the city and district of Montreal, Plaintiff; against EUGÈNE MOREAU, of the parish of Sainte-Christine, Defendant.

A farm situated in the parish of Sainte-Christine, being the number forty (40), on the official plan and book of reference of the township of Acton, which was formerly in the limits of the parish of Saint-Fulgence de Dunham—with the buildings thereon erected, and all rights therein attached.

To be sold at the church door of the parish of Sainte-Christine, county of Bagot, on TUESDAY, the FIFTH day of APRIL next, 1910, at TWO o'clock in the afternoon.

JOS. L. CORMIER, Shérif.

Sheriff office, Saint-Hyacinthe 14th March, 1910.

Il y a de si douces indifférences qu'on craint de les remuer de peur de les déplacer.

Hémorroïdes guéries en 8 à 14 jours

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorroïdes internes, saignantes ou extérieures, dans 8 ou 14 jours, ou l'argent rendu, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING Co., St. Louis, Mo.

Une toux dangereuse

Un homme d'Ottawa, Ont., a souffert d'une toux chronique accompagnée de crachement de sang

RAMENÉ A LA SANTÉ PAR VINOL

Pendant deux ans j'ai eu une toux grave accompagnée de crachement de sang. J'étais découragé car j'avais consulté plusieurs médecins et essayé plusieurs remèdes, n'ayant toujours obtenu qu'un soulagement passager. Ayant entendu parlé de Vinol, je décidai de l'essayer. La première bouteille me fit tant de bien que je décidai d'en prendre plusieurs si c'était nécessaire, mais lorsque j'eus fini la troisième bouteille, la toux et le crachement de sang avaient complètement disparus.

"Allen & Cochrane, les pharmaciens de la Croix-Rouge, de qui je m'étais procuré Vinol, peuvent certifier de la vérité de cette déclaration". Percy E. Smith, 179 Rue Bank, Ottawa, Ont.

La raison pour laquelle Vinol a tant de succès dans de tels cas, c'est parce qu'il est la seule préparation qui contient les toniques du fer de même que tous les éléments de guérison et de renforcement de l'huile de foie de morue, pris actuellement du foie de la morue mais sans huile.

Nous proclamons sans hésitation notre foi dans Vinol, contre les toux chroniques, les rhumes ou les bronchites, et comme un fortifiant pour les personnes âgées.

Dans tous les cas, si vous l'essayez et qu'il ne vous fasse pas de bien, nous vous rembourse-

rons votre argent sur demande. Dr J. A. Viger, pharmacien, St-Hyacinthe.

Un restaurateur électrique pour les hommes.

Restaure tout les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la malle.

THE SCOBELL DRUG Co., Ste-Catharine Ont

Le Canada représente un tiers de l'étendue de l'Empire anglais, et la moitié de cette étendue n'est pas encore divisée en province.

Un quart seulement de cette vaste superficie est occupé et moins d'un huitième est en culture.

LES SŒURS DE LA

PRESENTATION DE MARIE, de ISLAND POND, Vt.

Désirent informer le public, qu'elles ont dans cette localité, une maison offrant tous les avantages désirables pour l'étude de la langue anglaise. On peut, en outre y apprendre le français, la musique, la peinture, la sténographie anglaise et française, la clavographie et la couture unie et de fantaisie.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Révérende Sœur Directrice,

PRÉSENTATION DE MARIE, Island Pond, Vt.

Marché de St-Hyacinthe

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais la lb.	\$ 0.27 @ 0.30
Œufs frais, la doz.	30 35
Laine.....	25 30
" filée, la lb..	75
Savon la lb.....	5 6

VIANDES

Bœuf, la lb.....	\$ 6 10
" le 100 lbs.	5.50 6.00
Porc frais, la lb..	13 14
Lard salé " ..	15 16
Porc frais, 100 lbs.	11.00 12.00

VOLAILLES ET GIBIER

Dindes, le couple.	\$4.00 4.50
Poulets, " "	75 1.00
Poulets, " "	75 80
Pigeons, " "	20 25
Perdrix, " "	

GRAINS

Blé, le minot. . . .	1.25 1.50
Blé d'indele minot	70
Avoine, " "	50
Sarrazin, " "	75
Orge, " "	60 70
Gaudriole, 100 lbs	
Graine mil, le min.	2.50 2.75

DIVERS

Miel coulé, la lb..	\$ 12 15
Miel en gâteaux la lb.....	15
Sucre d'érable, la lb.....	10
Sirop d'érable, le gallon . . .	80 1.00
Graisse, la lb. . . .	15
Tabac en feuille, la lb.	10 25
Paille, le 100 bot.	4.00 5.00
Foin, la tonne. . .	11.00 12.00
Peau de mouton, jeune.	60 70
Peau de bœufs. . .	10
Peau de veau, lb.	15
Patates, le minot.	50



VUES ANIMEES

DE DAN PATCH 1.55

ABSOLUMENT GRATIS FRANC DE PORT.

Si vous êtes cultivateur, éleveur d'animaux ou de volailles, et que vous répondiez correctement par carte postale ou par lettre, aux questions spécifiées. C'est la plus nouvelle sensation et le plus grand triomphe de l'art des vues animées.

C'est une NOUVELLE INVENTION que vous portez dans votre poche et que vous montrez à vos amis quand il vous en prend fantaisie, le jour ou le soir, une fois ou cent fois, et sans machine, rideau, ni lumière. C'est la première vue animée réussie jamais prise d'un cheval champion du monde dans sa merveilleuse performance. La pellicule originale contient

2,400 INSTANTANES DE DAN PATCH.

et chaque vue montre le roi de tous les chevaux aussi clairement que si vous étiez sur la piste et que si vous voyiez Dan Patch, 1.55, dans une de ses étonnantes exhibitions de vitesse pour un mille. 2,400 vues animées distinctes prises de Dan en une minute et cinquante-cinq secondes signifient vingt-et-une vues prises à la seconde dans tous les sens autour de la piste, du siège l'arrière d'une automobile d'une grande force. Vous pouvez voir Dan se baisser la tête pour montrer à son conducteur qu'il est prêt à donner un effort suprême, et puis, vous pouvez suivre tous les mouvements de ses jambes à mesure qu'il fend l'air avec ses merveilleuses enjambées de 29 pieds. Vous pouvez voir sa palpitante arrivée, alors qu'il met tous ses nerfs à contribution pour atteindre le poteau; vous pouvez voir son conducteur prendre pied à terre et regarder sa montre tandis que des milliers de personnes se pressent alentour; vous pouvez voir son gardien fendre la foule et jeter une magnifique courbe de la main sur Dan pour l'empêcher de prendre du froid, et vous pouvez le voir suivre la piste devant la multitude, en sautillant. Comme étude de course de chevaux, c'est supérieur à la véritable course d'un mille, parce qu'il vous voyez Dan droit devant vous, accomplissant chaque pied du mille complet. La première fois qu'elle a été montrée au public, cette merveilleuse vue a fait se lever tout le monde dans le théâtre, aux cris de "En avant, Dan!" "En avant, Dan!"

Ces remarquables vues animées sont les plus réalistes et les plus émouvantes qui aient jamais été présentées au public. Nous avons pris une partie de ces 2,400 vues merveilleuses et sensationnelles et les avons placées dans une "peinture de vues animées nouvellement inventée," que vous pouvez porter dans votre poche et montrer à vos amis en n'importe quel temps, le jour ou la nuit. Il n'est pas besoin d'instrument, de rideau, ni de lumière, ni de quoi que ce soit d'autre. Ces vues sont prêtes à être exhibées des centaines de fois aussi bien qu'une et créent toujours une sensation partout où elles sont exposées.

Ces vues animées vous seront expédiées par la poste tout à fait gratuitement, avec l'adresse exacte, si vous êtes un cultivateur ou un éleveur de volailles et si vous répondez correctement aux trois questions suivantes. Vous devez répondre à ces trois questions si vous voulez avoir gratuitement les vues animées de Dan Patch 1.55. Dans quel journal avez-vous lu mon offre de vues animées? 2. Combien de chevaux, de vaches, de moutons, de porcs et de volailles possédez-vous? 3. De combien d'acres de terre êtes-vous propriétaire ou combien d'acres de terre louez-vous? Je ne vous enverrai pas ces merveilleuses vues animées de Dan Patch 1.55 gratuitement à moins que vous ne soyez cultivateur, propriétaire de troupeaux de bétail ou éleveur de volailles, et à moins que vous ne répondiez correctement et honnêtement à ces trois questions.

Si vous n'êtes pas propriétaire de bétail et désirez avoir ces vues animées, envoyez-moi 25 centimes en timbres, pour payer les frais de poste, etc., sur les vues animées. Je vous enverrai la poste ces merveilleuses vues animées de Dan Patch 1.55, le cheval trotteur le plus rapide qui ait jamais vu, et vous les ferez parvenir, si vous m'envoyez vingt-cinq cents en argent ou en timbres, même si vous n'êtes pas propriétaire de bétail ou de terres. Il en coûte \$2.75 pour un exemplaire de ces vues originales prises et reproduites. Envoyez-moi aujourd'hui de façon à être certain de vous en procurer une, avant que mon approvisionnement ne soit épuisé.

Adresse: E. B. SAVAGE, propriétaire de la INTERNATIONAL STOCK FOOD CO., TORONTO, CANADA.

La plus grande fabrique de nourritures à bétail qui existe au monde. Capital payé \$2,000,000.

CONDAMNEE A MOURIR

No. 100 St-George, Sorel, Qué.
"J'ai souffert d'une maladie de matrice pendant des années, endurant des souffrances intolérables, sur le devant du corps, dans le dos et dans le bas des jambes. Je souffrais aussi d'indigestion et de constipation chronique, cette constipation était parfois si terrible que mes intestins ne fonctionnaient pas pendant dix et quinze jours.

Je fus malade au lit pendant toute une année. A un certain moment, j'étais si faible que tout le monde pensait que j'allais mourir; les derniers Sacraments de l'Eglise me furent administrés. Je fus traitée par six différents médecins, sans aucun résultat.



MADAME JOSEPH LIRETTE

En fin de compte je me procurai un échantillon de "Fruit-a-tives", mais je n'y avais aucune confiance, et ne les aurais pas prises, si mon mari ne m'avait suppliée de le faire. Aussitôt que j'eus commencé à prendre ces "Fruit-a-tives" je me sentis mieux, tous mes maux furent soulagés, l'insomnie disparut, mon estomac fonctionna ainsi que mes intestins, mais surtout, les atroces douleurs de la matrice, devinrent moins fortes.

J'en ai pris dix-huit boîtes en tout et je suis parfaitement bien!"

(Signé) MADAME JOSEPH LIRETTE.
50cts la boîte—6 pour \$2.50—ou une boîte d'essai à 25cts.—Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

c'est le seul moyen d'y arriver. Apprenez à connaître vos mauvaises vaches et débarrassez-vous en. Quant aux bonnes, donnez-leur toute la nourriture qu'elles peuvent transformer avantageusement en lait. Grâce à un contrôle régulier du rendement de chaque vache, beaucoup de propriétaires ont pu augmenter la production de 1,500 à 1,800 livres par bête en trois ans. Le Commissaire de l'industrie laitière à Ottawa fournira gratuitement sur demande des feuilles pour enregistrer les pesées du lait ou de la nourriture.

C. F. W.

Ottawa, 1er mars 1910.

Chacun des soldats de la milice permanente canadienne coûte en moyenne au peuple \$564 par année et chaque cheval de cette milice permanente coûte \$100 par an d'entretien.

Le brise glace "Montcalm" parti de Québec, le 3 mars, a fait le voyage sur la Côte nord en 87 heures, avec 9 heures d'arrêt en tout.

La Main Noire exige, sous peine de mort, \$15,000 du fameux ténor italien Enrico Caruso.

M. Caruso ne doit pas aimer à "chanter" de cette façon-là!

DÉBARRASSEZ LES REINS!

Votre santé en dépend.

Dans sa circulation à travers le corps, le sang ramasse continuellement des matières de rebut—détritus et autres impuretés.

Puis il coule à travers les reins, qui devraient éliminer toutes ces matières défectives et les déverser dans la vessie. Mais il arrive quelquefois, que les reins deviennent obstrués par suite de déchets et ne peuvent plus remplir leurs fonctions comme il le faut. C'est alors que les choses commencent à aller mal. En quittant les reins, le sang au lieu d'être pur et vivificateur, en sort encore chargé d'acide urique, qu'il distribue dans chaque partie du corps. L'implantation dans les articulations et les tissus, cet acide urique amène bientôt le rhumatisme, avec son cortège de souffrances atroces.

La meilleure chose, alors, est de débarrasser les reins—les reins—avec le "No 7 du Père Morrissey". Une tablette trois fois par jour, suivie d'un verre d'eau froide, apportera du soulagement en peu de temps. Les articulations s'assoupliront, le sang sera purifié, et le rhumatisme guéri. 50c chez votre pharmacien, ou de Father Morrissey Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 17F

couvert que des mousses veloutées. A chaque pas dans ces routes et ces chemins s'ouvrait une grille de fer ou une barrière en bois, et alors on apercevait des allées de jardin bien sablees, serpentant autour de pelouses plantées çà et là de massifs d'arbustes et de fleurs; puis, cachée dans la verdure, s'élevait une maison luxueuse ou une élégante maisonnette enguirlandée de plantes grimpantes; et presque toutes, maisons comme maisonnettes, avaient, à travers les massifs d'arbres ou d'arbustes, des points de vue habilement ménagés sur le lac éblouissant et son cadre de sombres montagnes.

Ces jardins faisaient souvent notre désespoir, car nous tenant à distance des maisons, ils nous empêchaient d'être entendus de ceux qui se trouvaient dans ces maisons, si nous ne jouions pas et si nous ne chantions pas de toutes nos forces, ce qui, à la longue, et répété du matin au soir, devenait fatigant.

Une après-midi nous donnions ainsi un concert en pleine rue, n'ayant devant nous qu'une grille pour laquelle nous chantions, et derrière nous qu'un mur dont nous ne prenions pas souci; j'avais chanté à tue-tête la première strophe de ma chanson napolitaine et j'allais commencer la seconde, quand tout à coup nous l'entendimes chanter derrière nous au delà de ce mur, mais faiblement et avec une voix étrange:

Vorria arrevantare no piesiotto,
Conna lancellà gheni venuenno acqua.

Quelle pouvait être cette voix?
—Arthur? demanda Mattia.

Mais non, ce n'était pas Arthur, je ne reconnaissais pas sa voix; et cependant Capi poussait des soupirs et donnait tous les signes d'une joie vive en sautant contre le mur.

Incapable de me contenir, je m'écriai:

—Qui chante ainsi?

Et la voix répondit:

—Rémi!

(A continuer)

Est-ce que les cultivateurs se servent de la vraie sorte de nourriture?

Le cultivateur d'aujourd'hui achète une plus grande proportion de nourriture qui sont sur sa table, qu'il y a dix ans passés. C'est une bonne chose qu'il en soit ainsi parce qu'il a le choix d'une grande variété.

Il devrait cependant prendre grand soin de choisir ce qui donne les meilleurs résultats pour la santé et la force.

La tendance générale qu'il y a dans les villes d'augmenter l'usage du Quaker Oats est dû surtout aux démonstrations récentes, par des hommes de sciences, que l'homme qui se sert de Quaker Oats est l'homme qui a le plus d'endurance physique et la plus grande vigueur mentale.

Les cultivateurs devraient réfléchir soigneusement sur ce sujet et devraient augmenter la quantité de Quaker Oats dont ils se servent, de même que pour leurs enfants et leurs employés.

Ministère Fédérale de l'Agriculture

BUREAU DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Produisons plus de lait.

Patrons de beurrieres et de fromageries, ce n'est pas tout que d'apporter du bon lait à la fabrique: il faut encore en apporter autant que possible et aussi régulièrement que possible. Peut-on augmenter la production par vache ou par acre? Oui mais pour y arriver il faut que le cultivateur connaisse exactement ce que peut produire chacune des vaches de son troupeau. Y a-t-il encore des étables aujourd'hui qui donnent gratuitement le logement et la pension à des vaches incapables de payer actuellement et qui ne pourront jamais payer? Y a-t-il des cultivateurs qui ne soient pas bien sûrs que toutes les vaches de leur troupeau paient? Si vous n'ôtez de ceux-là, assurez-vous en aussitôt que possible? c'est le seul moyen de réussir dans l'industrie laitière.

Commencez dès maintenant à poser les fondations d'un troupeau. Contrôler le rendement;

nève nous achèterons une carte de la Suisse, et nous trouverons bien cette ville ou ce village. Maintenant le Cygne ne court plus devant nous; et puisque Mme Milligan doit passer l'été dans sa maison de campagne, nous sommes assurés de la trouver: il n'y a qu'à chercher.

Et quatre jours après avoir quitté Seyssel, nous cherchons, aux environs de Vevey, parmi les nombreuses villas, qui, à partir du lac aux eaux bleues, s'étagent gracieusement sur les pentes vertes et boisées de la montagne, laquelle est habitée par Mme Milligan, avec Arthur et Lise. Enfin, nous sommes arrivés; il est temps, nous avons trois sous en poche, et nos souliers n'ont plus de semelle.

Mais Vevey n'est point un petit village, c'est une ville, et même plus qu'une ville ordinaire, puisqu'il s'y joint, jusqu'à Villeneuve, une suite de villages ou de faubourgs qui ne font qu'un avec elle: Blonay, Corsier, Tour-de-Peilz, Clarens, Chernex, Montreux, Veytaux, Chilon. Quant à demander Mme Milligan, ou tout simplement une dame anglaise accompagnée de son fils malade et d'une jeune fille muette, nous reconnaissons bien vite que cela n'est pas pratique: Vevey et les bords du lac sont habités par des Anglais et des Anglaises, comme le serait une ville de plaisance des environs de Londres.

Le mieux est donc de chercher et de visiter nous-mêmes toutes les maisons ou peuvent loger les étrangers: en réalité cela n'est pas difficile, nous n'avons qu'à jouer notre répertoire dans toutes les rues.

En une journée nous avons parcouru tout Vevey et nous avons fait une belle recette; autrefois, quand nous voulions amasser de l'argent pour notre

Guerison du Mal de Tête

La cause du mal de tête, comme vous le savez, est l'arrêt de la circulation du sang qui résulte en une pression sur les nerfs délicats de la tête. Avec le temps, la nature fera circuler le sang de nouveau, mais en attendant vous souffrez et n'êtes pas capable de travailler. Avec l'aide de deux tablettes ZUTOO, qui, soit dit en passant, sont aussi inoffensives que le soda qu'elles contiennent, la nature enlèvera cette pression et arrêtera le mal de tête en vingt minutes. Pourquoi continuer de souffrir? Pourquoi demeurer incapable de travailler? Le nombre de gens qui prennent ZUTOO pour guérir leurs maux de tête, est vraiment remarquable. En faites-vous usage? Si-non, pourquoi pas?

vache ou la poupée de Lise, cela nous eût donné une heureuse soirée, mais maintenant ce n'est pas maintenant ce n'est pas après l'argent que nous courons. Nulle part nous n'avons trouvé le moindre indice qui nous parlât de Mme Milligan.

Le lendemain, c'est aux environs de Vevey que nous continuons nos recherches, allant droit devant nous, au hasard des chemins, jouant devant les fenêtres des maisons qui ont une belle apparence, que ces fenêtres soient fermées; mais le soir nous rentrons comme déjà nous étions rentrés la veille; et cependant nous avons été du lac à la montagne et de la montagne au lac, regardant autour de nous, questionnant de temps en temps les gens que sur leur bonne mine nous jugeons disposés à nous écouter et à nous répondre.

Ce jour-là, on nous donna deux fausses joies, en nous répondant que sans savoir son nom on connaissait parfaitement la dame dont nous parlions. Une fois on nous envoya à un chalet bâti en pleine montagne, une autre fois on nous assura qu'elle demeurait au bord du lac; c'était bien des dames anglaises qui habitaient le lac et la montagne, mais ce n'était point Mme Milligan.

Après avoir consciencieusement visité les environs de Vevey, nous nous en éloignâmes un peu du côté de Clarens et de Montreux, fâchés du mauvais résultat de nos recherches, mais nullement découragés; ce qui n'avait pas réussi un jour, réussirait le lendemain sans doute.

Tantôt nous marchions dans des routes bordées de murs de chaque côté, tantôt dans des sentiers tracés à travers des vignes et des vergers, tantôt dans des chemins ombragés par d'énormes châtaigniers dont l'épais feuillage, interceptant l'air et la lumière, ne laissait pousser sous son

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

XXII

LES BEAUX LANGES ONT DIT VRAI

Nous arrivons à Seyssel, qui est une ville divisée en deux par le fleuve, au-dessus duquel est jeté un pont suspendu, et nous descendons au bord de la rivière; quelle est ma surprise, quand, de loin, je crois connaître le Cygne!

Nous nous mettons à courir. C'est bien sa forme, c'est bien lui, et cependant il a l'air d'un bateau abandonné: il est solidement amarré derrière une sorte d'estacade qui le protège, et tout est fermé à bord; il n'y a plus de fleurs sur la véranda.

Que s'est-il passé? Qu'est-il arrivé à Arthur?

Nous nous arrêtons, le cœur étouffé par l'angoisse.

Mais c'est une lâcheté de rester ainsi immobiles; il faut avancer, il faut savoir.

Un homme que nous interrogeons veut bien nous répondre: c'est lui qui justement est chargé de garder le Cygne.

—La dame anglaise qui était sur le bateau avec ses deux enfants, un garçon paralysé et une petite fille muette, est en Suisse. Elle a abandonné son bateau parce qu'il ne pouvait pas remonter le Rhône plus loin. La dame et les deux enfants sont partis en calèche avec une femme de service; les autres domestiques ont suivi avec les bagages; elle reviendra à l'automne pour reprendre le Cygne, descendre le Rhône jusqu'à la mer, et passer l'hiver dans le Midi.

Nous respirons: aucune des craintes qui nous avaient assaillis n'était raisonnable; nous aurions dû imaginer le bon, au lieu d'aller tout de suite au pire.

—Et où est cette dame présente? demanda Mattia.

—Elle est partie pour louer une maison de campagne au bord du lac de Genève, du côté de Vevey; mais je ne sais pas au juste où; elle doit passer là l'été.

En route pour Vevey! A Ge-

Nous payerons

les plus hauts prix

du marché pour

Peaux Vertes

de toutes sortes et garantissons

Assortiment Correct et

Prompt Paiement.

REVILLON FRERES

MAISON FONDÉE EN 1723

Les "Leaders" dans le commerce de la fourrure dans le monde entier. ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix 1909-1910.

134 et 136 rue McGill, Montreal.

LA TRIBUNE
HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ À ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ÉTATS-UNIS (PAR AN) 1.50
ANNONCES :
1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne).... 6 cts
Annonces à long terme à prix modéré.
DENIS & FRENETTE,
PROPRIÉTAIRES
ST-HYACINTHE, 18 MARS 1910

OBITUAIRE

A LA DOUCE MÉMOIRE DE MADemoiselle ARMANDE GUERTIN,

Elève finissante à l'Académie Prince

Une de ces maladies contre lesquelles la science ne peut rien, l'a enlevée en quelques heures à ceux qui la pleurent aujourd'hui ! Dieu, sans doute, la trouvait prête et alla tout de suite cueillir cette chère fleur pour la transplanter dans les jardins du Père céleste.

Elle n'avait vu que 16 printemps mais sa vie était longue pour Celui qui compte par les œuvres avant de compter par les années. Elle n'avait fait que passer, mais elle était passée en faisant le bien. Elle a offert au Père de famille ses jeunes années qui ne devaient pas vieillir. Elle reçoit aujourd'hui la récompense promise à ceux qui sont doux et miséricordieux ; dans le champ si vaste des douleurs humaines où elle travaillait pleine d'une angélique ardeur. Dieu a cueilli un à un les lis qui forment aujourd'hui sa couronne et tandis qu'elle sortait de ce monde, emportant avec elle les regrets déchirants et amers, et l'inaltérable et éternel souvenir de tous ceux que la famille, l'affection et la charité avaient faits les siens elle a trouvé, sans doute, à la porte du ciel, venue à sa rencontre pour la saluer et lui faire fête, les saints Anges sous l'égide desquels elle vivait si quietly et mourut si paisiblement.

Inclinons-nous donc devant cette tombe qui s'est si promptement ouverte pour ensevelir avec elle la joie de ses compagnes désolées ; laissons tomber quelques-unes de ces larmes et de ces prières que le cœur donne toujours à ceux qu'il aime, quand même il les suppose superflues. Mais surtout, afin que cette âme prédestinée se réjouisse de notre Souvenir, profitons des exemples que nous laisse cette vie pure et cette mort sans crainte. L'exemple c'est l'héritage que les saints lèguent à la terre en la quittant. N'admirons donc pas seulement, n'envions pas seulement, mais surtout sachons imiter dans sa foi profonde dans sa tendre et aimable piété, dans sa charité, dans toutes ses vertus, celle qui a passé devant nous comme une riante image des Vierges de l'Évangile, mettant goutte à goutte, mais sans retard, l'huile dans leurs lampes fidèles pour être prêtes quand tout à coup vient le suprême appel.

A la famille profondément en deuil mes plus cordiales sympathies.

ANCIENNE COMPAGNE.
12 Mars 1910.

Les Pilules pour les femmes du Dr de Van

Un régulateur compétant, ne faillit jamais. Alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte pour \$10.00. Envoyez par la malle sur réception du prix

THE SCOBELL DRUG CO.,
St-Catharine, Ont.

Épilogue attendu

La liquidation des biens des congrégations françaises dissoutes par la loi de 1901 vient d'avoir, s'il faut en croire les dépêches, un épilogue attendu.

Sources St-Louis

**EAU DE VICHY
"TREFLE ROUGE"**

☞ Cette eau est prescrite avec succès dans le traitement des maladies de l'Estomac, du Foie et de la Vessie.

☞ La plus gazeuse et naturelle du bassin de Vichy.

Consultez votre Médecin.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL

L'un des principaux liquidateurs, M. Duez, a été arrêté sous l'inculpation de fraude et l'on affirme qu'il aurait confessé un vol de cinq millions de francs. Mais ce n'est là qu'un des incidents de l'extraordinaire opération financière greffée sur la liquidation des biens congréganistes.

Pour faire accepter à l'opinion publique la dissolution d'un certain nombre de congrégations et la vente de leurs biens, les gouvernants s'efforcèrent d'exploiter à la fois le vieux ferment anticlérical et les appétits de la foule. M. Waldeck-Rousseau prononça à Toulouse un discours célèbre où il fit miroiter aux yeux de son public "le milliard des congrégations". Ce milliard, qui devait représenter l'écart entre le prix de vente des immeubles, les frais de liquidation et les pensions que l'on promettait aux congréganistes chassés de leur domicile servirait, affirmait-on, à la création de retraites ouvrières.

Or les congrégations sont dissoutes, leurs biens sont vendus — et les retraites ouvrières à venir. Le milliard des congrégations s'est fondu comme la neige sous le soleil du printemps. C'est à peine si les congréganistes auxquels on promettait des pensions en ont vu la couleur.

Où donc l'argent est-il passé ? Dans les poches des avocats, des liquidateurs et des hommes d'affaires qui ont racheté à vil prix des biens auxquels ne voulaient pas toucher la majeure partie des citoyens, même ceux qui n'ont aucune foi.

Les mises aux enchères ont donné des résultats lamentables et il est évident qu'un certain nombre de spéculateurs ont fait dans cette opération une très grosse razzia.

Du reste ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on dénonce ce scandale. Le Sénat, voici deux ans passés, avait nommé une commission chargée de mener une enquête sur la liquidation des biens congréganistes, et celle-ci ne put s'empêcher de constater un coulage énorme. On faisait partout des gorges-chaudes des honoraires prélevés par les avocats qui plaidaient pour les liquidateurs, et M. Combes, attaqué par M. Millerand, lui avait un jour lancé cette sanglante riposte : *Oui, j'ai violemment combattu les congrégations, mais au moins je ne me suis pas enrichi de leurs dépouilles !* — L'ancien ministre Millerand est l'un des avocats qui ont le plus grassement émargé au budget de la liquidation.

En fait, l'incident Duez n'est que le dernier abcès qui crève et

révèle aux yeux de tous la pourriture interne.

C'est l'épilogue attendu d'une aventure où la passion de secte, les appétits professionnels et la spéculation financière se sont alliés pour réaliser l'un des grands scandales du siècle.

DE LA MAIGREUR EXTRÊME À LA SANTÉ ROBUSTE

Tel est le changement opéré par les Pilules Roses du Dr Williams, chez une femme du Nouveau-Brunswick

L'anémie — pâleur extrême — est une affection qui s'attaque en majeure partie aux femmes et aux filles qui grandissent. Ses victimes sont pâles ; les forces les abandonnent — le moindre travail les fatigue énormément et elles souffrent continuellement de maux de tête et de dépression. Rien ne guérit aussi rapidement ou aussi sûrement l'anémie que les Pilules Roses du Dr Williams'. Elles ont guéri déjà des milliers de cas non seulement du Canada, mais dans le monde entier. Elles opèrent ces guérisons parce qu'elles forment du bon sang. Parmi les personnes qui ont été guéries par ces pilules, se trouve Mme T. Chalmer Hartley, de East Florenceville, N. B., qui dit :

"À l'âge de seize ans, je fus réduite à n'être plus que l'ombre de moi-même. Je n'avais presque plus de sang et je souffrais de tous les symptômes affligeants de l'anémie. Les médecins ne m'étaient d'aucun secours et sur l'avis d'une amie, je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams'. Elles produisirent un changement complet dans mon état ; j'ai raison de dire que ces Pilules m'ont sauvé la vie et je me sens bien et forte depuis que je les ai prises. J'ai aussi recommandé les Pilules à la fille d'un voisin qui était dans un même état d'épuisement et elle aussi a retrouvé santé parfaite".

Toutes les femmes et filles qui grandissent devraient prendre les Pilules Roses du Dr Williams' de temps à autres. Si vous souffrez de l'un quelconque des nombreux maux qui affligent votre sexe, elles vous guériront ; si vous n'en souffrez pas, elles protégeront votre santé et vous conserveront bien portantes et fortes. Les Pilules Roses du Dr Williams' sont vendues par tous les marchands de remèdes, ou directement à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Un jaloux, une cheminée qui fume toujours.

LE SAMEDI

NO DU 19 MARS 1910

Extrait du sommaire : Carnet éditorial : Les bargains. Coup de piton, illustrés. Les Petites lectures : Les pendus. Les débuts d'un reporter. Le bain de M. Aubergeois. La peur du microbe. Les humbles, poésie. Aventures des trois nains, Patrons-primés. L'habitude. Page féminine. Courrier de Tante Pierrette. Nouvelles aventures de Trampinel, illustrées. La dame en bleu, roman dramatique. Concours de devinettes. Petites annonces. Pouvez vous le blâmer. Ça c'est le comble et jamais plus ! scènes de mœurs illustrées. L'espigle Rosette. Chronique théâtrale. Recettes et conseils. Casse-tête chinois. Encyclopédie. Quantité de récits, anecdotes, etc. Nombreuses gravures humoristiques. En vente partout : 5c. Numéro spécimen par la poste, 5c, en s'adressant au Samedi, 200, boulevard St-Laurent, Montréal.

Pour beaucoup de femmes, une pensée qui aide énormément à supporter les rigueurs du carême, qui fait même chérir cette période de mortification et de renoncement, c'est l'attente des chapeaux de Pâques.

Les chances du revoir sont aussi capricieuses que les lèvres de Vénus à son réveil.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion de Paques

LE 24 MARS 1910

Billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un simple passage de première classe pour les points du Canada, aussi à Massena Springs, N. Y., Rouses Point, N. Y., Island Pond, Vt, Swanton, Vt, aux stations intermédiaires, etc.

Départ du 24 au 28 Mars. Limite de retour jusqu'au 30 Mars 1910.

Excursions de colons

(ALLER ET RETOUR)

Dans l'Ouest du Canada via Chicago à très bas prix. Manitoba, Alberta, Saskatchewan.

Dates de départ — 5 et 19 avril ; 3, 17 et 31 mai ; 14 et 28 juin ; 12 et 26 juillet ; 9 et 23 août ; 6 et 20 septembre 1910.

Bon pour retourner dans une limite de deux mois à compter de la date de la vente du billet.

BILLETS DE SECONDE CLASSE POUR COLONS DE ST-HYACINTHE A

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland... \$48.60
Nelson et Spokane...
Rossland...
San Francisco, Los Angeles, San Diego... \$49.90
Mexico City, Mex...
Prix bas pour plusieurs autres endroits,

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

Quebec, Montreal & SOUTHERN RY

HORAIRE DES TRAINS.

ST-HYACINTHE—SOREL.
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux États Unis en vente chez :
J. E. A. CHADOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS,
Gérant Général.

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC DRY TRES SEC

En vente partout.
DISTRIBUTEURS EN GÉNÉRAL
LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,
MONTREAL

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

La Sauvegarde

Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit : \$1,000,000.00
Réserve : \$230,494.62

CONSEIL DE DIRECTION :

M. G. N. DUCHARME, Président.
HON. J. A. OUMET, C.R., 1er Vice-Prés
HON. F. L. BEIQUÉ, C.R., 2me Vice-Prés
HON. N. PERODEAU, N. P.
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.
HON. R. DANDURAND, C. R.
HON. N. A. BELCOURT, C. R.
M. J. E. BEDARD C. R.
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

OFFICIERS GÉNÉRAUX :

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.
Dr. E. P. LACHAPPELLE, Méd.-Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE

1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,213,998.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,543,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leur capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison des bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province : nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous"

Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

SIÈGE SOCIAL :

7, PLACE D'ARMES, 7,
MONTREAL, Que.

Téléphone Bell : Main 4033

Ls. BROUSSEAU, Agent,
ST-HYACINTHE, Que

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

I. E. PROVOST
ELECTRICIEN,

7 Rue Laframboise 7
ST-HYACINTHE
TÉL. 292.

Cartes de Visite,

Cartes d'Affaires,

Lettres Funéraires,

— Imprimées à —
UNE HEURE D'AVIS

au Bureau de

"La Tribune"

EN VILLE

On dit que la société qui existait entre MM. H. Raymond et R. Raymond, marchands épiciers, a été dissoute d'un commun accord. M. Rémi Raymond est entré au service de M. Jos. Huette, en qualité de comptable.

Dimanche prochain, 20 mars, aura lieu à la cathédrale la communion générale annuelle des membres du corps des Zouaves. Le rassemblement se fera au Casino, à 7 1/2 heures précises. Tous les Zouaves sont tenus d'être présents sous peine d'exclusion.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapissieries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

M. Ernest Guimont, avocat de cette ville, représentait le barreau de St-Hyacinthe lundi, à Montréal, aux funérailles de M. J. B. Martineau, père de l'honorable Paul G. Martineau.

MM. P. Authier, J. Ethier, J. Surprenant, L. Bertrand, A. Delorme et le Dr Gaspard Turcot, ont demandé le vote lundi sur la question du bonus à accorder à MM. Dickinson et Daudelin, pour établir une manufacture d'orgues parmi nous. La votation a eu lieu jeudi. Environ trois cents citoyens ont voté. Le bonus a été approuvé par une forte majorité.

Soixante et quatre inspecteurs de beurrieres et de fromageries sont actuellement à St-Hyacinthe pour y suivre un cours spécial, qui leur est donné par MM. les professeurs J. D. Leclair et Elie Bourbeau.

Tous les trois ans, on les réunit ainsi, afin de les tenir bien au courant de tous les progrès qui ont pu se faire dans cette branche spéciale de l'industrie, depuis la réunion antérieure. C'est, pour parler comme l'un des professeurs, une véritable retraite, que les inspecteurs sont tenus de faire.

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapissierie est chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascadés, S-Hyacinthe.

Une excellente femme, et une mère de famille incomparable vient de disparaître dans la personne de Mme André Bonin, née Délia Brodeur, épouse de l'entrepreneur bien connu, qui a construit le Séminaire de Sherbrooke, les additions si considérables au couvent de La Présentation, ainsi que du Séminaire de cette ville. Elle est morte, mardi, après une longue maladie, à l'âge de 62 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, onze enfants encore vivants, savoir : M. l'abbé Joseph Bonin, curé de Saint-Joseph de Sorel ; Sœur Sainte-Emélie, des Srs de la Charité, de cette ville ; Sœur Sainte-Agnès de Jésus, des Sœurs du Précieux-Sang, de Sherbrooke ; Sr Saint-Joseph, de St-Hyacinthe, des Srs Jésus-Marie, de Montréal ; Madame Aimé Languevin d'Acton ; Omer, entrepreneur, de Sherbrooke ; Henri, maçon, de St-Boniface ; Albert maçon, de St-Hyacinthe ; et Melles Angéline, Alméria et Maria, qui sont encore à la maison paternelle.

Le service de Madame Bonin sera chanté à la Cathédrale de cette ville, mais l'inhumation aura lieu à Saint-Charles de Richelieu. Nos vives sympathies à la famille éprouvée.

On trouvera un petit logement pour quelques personnes, ou de spacieux bureaux pour une maison commerciale, en s'adressant à M. W. Lapierre, 91 rue Mondor.

j. a. c.

On est actuellement à faire des procédures pour détacher de la municipalité de la paroisse, tout le quartier No 5, de la Cité de Saint-Hyacinthe de la partie de la paroisse de Saint-Hyacinthe située au nord est de la route du Grand-Rang et de la route dite des "Sept Arpents", afin d'ériger ce territoire en municipalité scolaire distincte, sous le nom de la municipalité scolaire Girouard.

Ce nouvel arrondissement scolaire serait compris dans les limites suivantes ; Au nord-est, la rue Bourdage ; au sud est de la rivière Yamaska ; au sud-ouest, les routes des "Sept Arpents" et du Grand-Rang ; au nord-ouest, les terres de Saint-Thomas d'Aquin.

L'augmentation incessante de la population du quartier No 5, aurait nous dit-on, rendu ce changement nécessaire.

Tapissieries nouvelles maintenant en vente chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 Cascadés.

Il nous fait peine d'apprendre la maladie très sérieuse de M. Philippe Cabana, gérant de l'hôtel Yamaska. Notre jeune concitoyen qui souffre de congestion pulmonaire, est à l'hôpital St-Charles, sous les soins d'habiles médecins.

M. Horace Robinson remplacera temporairement M. Cabana avec toute l'habileté dont on le sait capable.

Monseigneur Bernard a conféré le sous-diaconat au R. F. Hyacinthe (Ernest Brousseau), samedi matin en la chapelle du Précieux-Sang.

L'évêque de St-Hyacinthe était assisté de Mgr Guillet, aumônier du monastère et de M. l'abbé Arthur Vézina, du séminaire. M. l'abbé A. M. Daoust, chancelier du diocèse, remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

Les zouaves sous la direction de M. Eugène Chartier, sont actuellement à préparer un concert pour la fin de mars. Les deux pièces jouées seront : "Les deux Honneurs" et "Le Homard et les plaideurs".

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, 114 rue St-Antoine, (place du Marché), St-Hyacinthe.

L'assemblée des maires des différentes municipalités de villages et de paroisses du comté de St-Hyacinthe, relative à la nomination d'un préfet, a eu lieu la semaine dernière, dans les salles du bureau d'enregistrement. Le Dr A. P. Cartier de Ste Madeleine a été de nouveau réélu préfet du comté de St-Hyacinthe.

Le Département de la milice, désireux de venir en aide au 84e Régiment de cette ville, lui accorde une école provisoire, grâce à laquelle les officiers vont pouvoir se qualifier, sans être tenus d'aller passer des semaines, à Québec au ailleurs. Cet école doit commencer en même temps que les exercices annuels, c'est-à-dire le 4 avril prochain. Elle sera sous la direction du Capitaine D. B. Papineau. C'est une excellente occasion, dont plusieurs vont sans doute en profiter.

Il n'y a pas eu de dégâts sérieux causés par cette inondation. Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

M. le maire Payan a eu la douleur de perdre sa sœur, Madame Thomas Charbonnel, mère de M. Henri Charbonnel de cette ville. Nous offrons nos sincères sympathies à M. Payan et Charbonnel.

Deux des plus vieux citoyens de la paroisse de Saint-Hughes viennent de mourir. MM. Delphis Bazinet et Adolphe Brodeur.

M. Bazinet était très bien connu dans notre ville où ses affaires l'avaient amené très souvent. Le défunt laisse cinq fils et une fille.

SUNLIGHT SAVON



LE MENAGE DE MAISON
au lieu d'être un travail fatigant continu, devient un plaisir lorsque le Sunlight vous aide. Rappelez-vous—Sunlight fait tout l'ouvrage, à moitié du prix et dans la moitié du temps des autres savons. Suivez les directions.

Sa veuve, née Guilbert, avaient été mariée en secondes noces à feu Léon Plamondon, ancien géolier de cette ville.

M. Brodeur était âgé de 78 ans, et laisse cinq fils et quatre filles.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascadés, St-Hyacinthe.

M. C. Albert Beaudry, que la maladie a retenu à la chambre pendant plusieurs jours, est maintenant rétabli.

M. Sam. Daignault, caissier de la Banque des Cantons de l'Est, quitte notre ville pour Black Lake, où il va remplir dans la même institution financière, la double et importante fonction de comptable payeur. M. Daignault s'était acquis à St-Hyacinthe, de nombreux et excellents amis qui regrettent vivement son départ.

Nous souhaitons là-bas, franc succès à notre jeune ami, dont nous espérons—s'il nous est permis d'espérer—le retour au milieu de nous.

A une réunion du barreau, tenu samedi dernier, messieurs les avocats ont passé une résolution, paraît-il, à l'effet de demander des améliorations au Palais de Justice.

On voudrait, entre autre chose, faire percer le mur qui sépare le vestiaire actuel, du bureau de l'avocat de la Couronne. Dans cette dernière chambre, on voudrait faire monter la bibliothèque, qui se trouve actuellement à l'étage inférieur, ce qui est loin d'être commode.

De plus, on voudrait faire disparaître les grands pupitres en demi-cercle, qui existent aujourd'hui dans la grande salle d'audience, pour les remplacer par quelque chose de plus moderne. Chaque avocat voudrait avoir une place à lui, avec un bon tiroir et toute la place requise, pour pouvoir se remuer à l'aise.

ON DEMANDE chez Raymond Frère, Epiciers, un commis d'expérience, sachant les deux langues et possédant des références.

Il y eût dimanche après-midi à la "sucrerie" de M. Gédéon Beaupré, à Sainte-Rose, un grand concours de tir, entre nos nemrods amateurs de cette ville et le club de tir de la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin.

Voici le détail des points obtenus par ceux qui ont pris part à ce concours :—

Amateurs de la ville : Hilaire Gervais, de l'Hôtel Canada, a obtenu 14 points sur 15.

Honoré Robert, courtier, 13 fois sur 15.

Gédéon Beaupré, bourgeois, 12 fois sur 15.

H. Gosselin, boucher, 11 fois sur 15.

Total : 50 sur 60.

Le club de Saint-Thomas d'Aquin ; A. Chagnon a atteint le but 13 fois sur 15.

L. Z. Guilbert, 11 fois sur 15. C. Laplante, 8 fois sur 15. J. Laplante, 7 fois sur 15. Total : 39 sur 60.

Les amateurs de St-Hyacinthe ont donc rapporté la victoire par 11 points.

Les juges de ce concours étaient MM. E. Dupont, de la maison Wilson de Montréal ; A. Chabot, cultivateur de St-Thomas d'Aquin, et Henri Dufresne de l'hôtel du Canada.

Harmi les spectateurs on remarquait : MM. Jos Berthiaume, propriétaire de l'hôtel du Canada, L. Blanchard, W. Amyot, E. Drolet, C. Chabot, C. Drolet et autres.

Après ce concours, M. Gédéon Beaupré invita les concurrents et les spectateurs à se rendre à la cabane pour manger du sucre nouveau. Ce fut le clou de la fête.

—Achetez vos peintures, huiles, vernis etc, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascadés, St-Hyacinthe.

Le concours de cinq cent organisé par la Société Philharmonique est terminé.

Voici la position des joueurs, avec le nombre de parties gagnées, perdues et leur pourcentage :

	Gag.	Perd.	%
W. H. Campbell	19	6	76
H. Jodoin	16	8	66
W. Desmarais	13	8	62
G. Beaupré	14	10	60
R. Raymond	14	10	60
H. Lamoureux	13	9	59
E. L. Desautels	13	11	54
L. J. D. Bernard	13	11	54
E. M. Dupont	12	10	54
P. Gatién	8	7	53
L. F. Poirier	12	11	52
A. Godbout	9	9	50
M. David	11	11	50
L. Ringuet	12	13	48
J. B. Brousseau	11	13	46
A. Larivière	11	13	46
J. P. I. Gagnon	11	13	46
H. Jourdain	11	13	46
A. Séguin	11	11	46
J. N. Simard	6	7	46
F. Raymond	10	13	43
A. Fournier	10	14	42
J. C. Rouleau	10	15	40
J. C. Trahan	6	9	40
J. E. Lanoix	6	14	30
J. N. Langelier	4	20	17

L'honorable N. Pérodeau, qui vient d'être appelé à faire partie du cabinet provincial, et l'honorable Ernest Choquette, que l'on vient de nommer Conseiller Législatif, sont deux anciens élèves du Séminaire de St-Hyacinthe, et ont tous les deux des liens de famille dans notre ville.

Le lundi de Pâques, le 28 courant, le Cercle Musical, d'Acton, donnera une soirée dramatique et musicale, avec le concours de MM. L. Meyerre et L. Ringuet, de St-Hyacinthe. Voici le programme qui y sera exécuté :

1. Ouverture, "Bits of Broadway Hits", T. Smith. Fanfare.

2. Déclamation, Mme J. Massé.

3. "Les Frayeurs de Tigruche". Comédie en un acte.

Personnage.—Tigruche, jeune homme de la campagne, Azarie Ledoux.

Verluisant, Rentier, Edmond Gagnon.

Adolphe, son fils, E. Gauvin. Léandre, domestique, R. Lemay.

4. Grande Valse, (folle extase), E. Millock. Fanfare.

5. Déclamation, M. E. Gauvin.

6. Chanson Comique, M. Azarie Ledoux.

7. Tapioca et Ducroquet. Opérette comique par M. A. de Villebichot, jouée par les deux Léon de St-Hyacinthe.

Personnages.— Tapioca, épicière, Léon Meyerre. Ducroquet, pâtissier, Léon Ringuet.

8. Marche Finale, Fanfare. "O Canada, Terre de nos Aïeux".

Bonsoir. Entrée : Sièges réservés, 25c.

Les immenses travaux de restauration exécutés en notre cathédrale sont, quant à l'extérieur du moins, pratiquement terminés.

Le vaste monument a entièrement—

Suite sur la 8ème page.

Ferme Avicole Yamaska



Élevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des États-Unis et d'Ontario.

Aux amateurs et éleveurs de volailles du comté de St-Hyacinthe, Qué.

Je suis à séparer mes différentes races de volailles et j'aurai des Oeufs pour incubation prêts vers le 1er Avril.

DEMANDEZ MON CATALOGUE. J'offre en vente pour livraison immédiate, Volailles Primées à l'Exposition du Comté en 1909.

Cochets Leghorn Blanc,	\$1.50	chacun
" Leghorn Brun,	1.50	"
" Plymouth Rock Gris,	1.50	"
" Orpington Noir,	2.00	"
2 Jars Pékin (extra beaux),	2.00	"
1 Coq Rouge du Rhode Island,	2.00	"
1 Coq Wyandotte Blanc,	2.00	"

Poulailler à St-Guillaume Station, Qué.

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué. ARTHUR B. COMEAU, Propriétaire

L. N. TRUDEAU
DENTISTE
120 RUE MONDOR. ST-HYACINTHE.



Expertise
Aquaducs
Pouvoirs d'eau
Arpentage

Téléphone Bell 349

PETITES ANNONCES

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apprêtez vos annonces à LA TRIBUNE.

Calendriers pour 1911

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'échantillons de calendriers, porte-cartes, évantails, etc., pour 1911. Le choix est des plus varié et les prix les plus bas.

Venez nous voir, nous défions toute compétition.

Aussi, sacs à chapeaux de toutes grandeurs pour modistes.

"LA TRIBUNE"
114 Rue St-Antoine
(Place du Marché)
ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

(1886)

HISTORIQUE

DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des
Édifices Publics, ✨
Religieux, ✨ ✨
Manufacturiers, ✨
Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

Adresses,
"La Tribune"
ST-HYACINTHE

On Demande
On demande à LA TRIBUNE, des apprentis, sachant lire et écrire. Il trouveront de l'emploi immédiat, en s'adressant à ce bureau.

Un
Aliment riche,
agréable, fortifiant
et facile à digérer

**Ogilvie's
Wheat Marrow**

formé de la moelle du plus beau
blé de l'Ouest Canadien, rem-
place avantageusement la
viande au point de vue de
l'hygiène et de l'économie.

En vente partout,
The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd
MONTREAL ET WINNIPEG.



Solidarité et charité

Justes réflexions de Junius (Maurice Barrès dans l'«ECHO de Paris» :

«Il est entendu que la population parisienne, à tous les degrés de la société, a rempli superbement son devoir dans le désastre. J'en ai pris ma part, dans la mesure de mes moyens ; mais il ne me plaît pas qu'on m'en remercie en me disant que j'ai fait ainsi un acte de "solidarité".

C'est la turlutaine des sectes d'essence humanitaire et maçonnique. Elles célèbrent avec la pompe ordinaire de leur juron le magnifique exemple de "solidarité" que Paris vient de donner au monde. Ce mot m'agace horriblement, d'abord parce qu'il est faux ensuite parce qu'il est prétentieux en vain.

«Qu'est-ce que la solidarité ? C'est un partage et le plus souvent un partage intéressé. On est solidairement responsable, suivant le langage judiciaire, d'une œuvre à laquelle on s'est associé. On est moralement solidaire d'une faute, d'une négligence, d'une catastrophe imputable à la collectivité. Cela veut dire que nous en souffrons ensemble. Des hommes qui vivent en société sont fatalement solidaires des événements heureux ou malheureux qui lui arrivent. En d'autres termes, la solidarité est un fait ? ce n'est ni une parole, ni une vertu.

« Il y a dans la langue chrétienne un mot qui traduit à merveille l'impulsion bienfaisante que la solidarité maçonnique voudrait usurper : c'est la charité. Le mot est juste, et il est exquis, parce qu'il veut dire amour. La solidarité interprétée dans son sens humanitaire, pourrait se traduire ainsi : je viens en aide à mon voisin malheureux, afin qu'il me rende la pareille, si je souf-

fre à mon tour. C'est, en somme, une œuvre de mutualité qui peut se défendre, parce quelle est socialement utile. C'est de la prévoyance bien placée. Mais on ne peut l'appeler belle, parce quelle est intéressée. Ce qui est beau, c'est l'impulsion spontanée d'affliction, de pitié et d'amour que le retentissement du malheur fait jaillir du cœur des hommes, comme un coup de pioche fait jaillir une source.

«Pour Dieu ! — s'il m'est permis de m'exprimer ainsi, — sociologues, humanitaires et maçons, ne confondez plus la charité avec la solidarité, qui n'est, elle, que la philosophie des cieux".

Narcotiques et calmants

Une mère ne devrait jamais donner à son enfant de narcotique, calmant ou opiacé d'aucune sorte, si ce n'est sur le conseil d'un médecin qui a vu l'enfant. Toutes ces choses contiennent du poison, et une dose un peu forte pourrait tuer le pauvre petit. Quand vous donnez les Tablettes Baby's Own à votre enfant, vous avez la garantie d'un analyste du gouvernement que ce médicament ne renferme pas une seule particule d'opiacé ou de narcotique et ne peut vraisemblablement lui faire de tort, mais toujours du bien. Les Tablettes guérissent promptement toutes les affections de l'estomac, des intestins et de la dentition, et donnent un sommeil réparateur et naturel. Vendues par les marchands de remèdes, ou par la poste à raison de 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

M. Gerlier évoque le Canada

Au XIXe Congrès Général de la Bonne Presse, tenu à Paris du 11 au 14 octobre dernier, M. Pierre Gerlier, président de l'Association de la Jeunesse Française, a prononcé un remarquable discours dont LE SEMEUR, reproduit un trop bref extrait. Rappelant le mot de Le Play : «L'apostolat des Gaules est à recommencer" si douloureusement vrai à notre époque de persécutions, M. Gerlier démontre ce que doit être cet apostolat, entrepris avec héroïque courage par les catholiques de France et quelle transformation s'opérera par ce moyen. L'orateur ajoute :

«Ce que sera, Messieurs, le

peuple de France, le jour où cette longue tâche sera accomplie, il me semble que j'en ai eu la vision lointaine au cours d'un voyage inoubliable que j'eus le bonheur de faire l'année dernière au Canada ; et, si vous me le permettez, je voudrais un instant vous faire partager une des émotions les plus profondes que j'aie ressenties dans la Nouvelle-France.

Il existe à Québec une paroisse exclusivement ouvrière : St-Sauveur. La population toute entière, pauvre mais profondément chrétienne, est composée de tra-

Suite sur la 7ième page

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.
Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les maladies des POUMONS. Puis dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du «BAUME RHUMAL» depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

25c la bouteille

En vente chez tous les marchands :

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

TERRE A VENDRE

Dans le 5ème rang de Milton, grandeur 6 arpents sur 30 de haut, grange 30 x 60, écurie 30 x 40, l'eau dans l'écurie, la maison et autre bâtisse. Le tout bâti depuis 5 ans. 80 arpents en culture et le reste en pacage.

Condition facile.

Pour information s'adresser à

ALFRED LAMBERT,
Menuisier.

Contracteur de Granby.
18-25 mars.

Dr. Paul Gougey
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE. — Maladies des Yeux,
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
225 RUE SHERBROOKE EST
PREZ DE LA RUE ST-JEAN MONTREAL

Defense d'Avancer

Le soussigné donne avis qu'il ne sera pas responsable d'aucune dette faite en son nom par qui que ce soit, à moins d'une autorisation écrite et signé de sa main.

JOS. BERGERON,
4 mars Tailleur.

Meubles, Meubles !

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres. — Encadrements sur commandes.

Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée. Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

Banque d'Hochelega

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve, \$2,000,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
F. N. St. Charles, Ecr., *Président* ; R. Bickerdike, Ecr., *Vice-Président* ;
Honorables J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, *Gérant-Général*.

Département d'Epargnes
Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.



LA SÈVE DE LA VIE Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-mêmes.

Lisez ce certificat pris entre mille :

MM. A. TOUSSAINT & CIE,
Messieurs :—Je souffrais d'une dyspepsie opiniâtre qui me tenait dans un état de grande faiblesse. Mon médecin m'a fait prescrire le vin des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et l'ad. à la 1ère bouteille m'a déjà considérablement soulagé et mis en voie de parfait rétablissement. Veuillez me croire,
MME J. B. RUFFIN,
375 Rue Colombe, Québec.

DEPOSITAIRES-GENERAUX :

A. TOUSSAINT & CIE
194 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Pour vos Impressions, allez à La Tribune

Tel. Bell 61

Tel. Bell 61

IMPRESSIONS, REGLAGE,
RELIURE, Etc.

Impressions de Luxe, en Noir,
en Couleurs et en Or.

Entêtes de Lettres,
Entêtes de Comptes,
Etats de Comptes.

Cartes de Faire-Part,
Cartes de Visite,
Cartes d'Affaires.

Programmes, Circulaires,
Pancartes, Etc., Etc.

St-Hyacinthe, Que.

GRATIS! Ecrivez à tous
HOMMES et FEMMES souffrants de
Maux de Reins, d'Estomac, du Pés ou de
Mal de Dos, via réception de ce Coupon.

Nom
Adresse
THE WINGATE CHEMICAL CO. 270, MONTREAL

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIÈCLE

BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM. FARWELL, P. & S. J. C. MINER, V. P. & S. JAS. MACKINNON, G. & S.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,
ST HYACINTHE, QUÉ.

J. N. CABANA

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe
En face de la Banque d'Hochelega.

Telephone Bell 236

Hector Lorange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

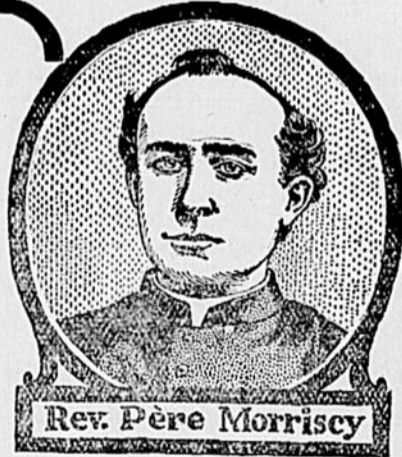
Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique. La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudières, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatés, de l'argenterie et les objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Un Véritable Tonique pour les POUMONS

Beaucoup de préparations soulageront une toux, peu la guériront. Les premières, contenant des drogues telles que l'opium et la morphine ne feront qu'engourdir l'irritation et arrêter la toux, mais elles font peu de bien et celui-ci ne dure pas. Le remède



"No 10" du Père Morriscy

ne contient pas de ces drogues dangereuses. C'est une préparation absolument sûre et scientifique composée d'ingrédients naturels—herbes, racines et baumes. Elle enlève complètement l'irritation que cause la toux, en faisant disparaître le mucus et l'inflammation et en guérissant les délicates membranes de la gorge et des poumons. Bien plus elle tonifie et renforce tout l'organisme, surtout les poumons, et prévient la toux et les rhumes. Bouteille d'essai 25cts. Grandeur régulière 50cts. Chez votre fournisseur. 23F

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B.

Suite de la 6ième page

vaillours des usines ou des manufactures. Je passais, le premier vendredi du mois, devant l'église de cette paroisse lorsqu'un ami qui m'accompagnait m'invita à y pénétrer. Je n'oublierai jamais le spectacle qui frappa mes yeux. Le Saint-Sacrement était exposé dans l'embrasement de mille lumières, et, prosternés devant Lui, j'aperçus plus de deux mille ouvriers en costumes de travail, tour à tour recueillis dans la prière, ou chantant avec un accent de foi inoubliable, sous la direction d'un religieux qui fut l'artisan inlassable de cette œuvre magnifique, et qu'entoure l'universelle vénération. Et ils viennent ainsi chaque mois, au sortir de l'usine, adorer humblement

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO au quinine. Les droguistes remettront l'argent si elles manquent de guérir. La signature de E. W. GROVES est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées par Paris Medicine, Co., St-Louis, Mo.

durant une heure le Dieu de l'Eucharistie. (Applaudissements.)

Je saisis alors, Messieurs le secret de tout ce que j'avais vu dans ce pays admirable, de cette prospérité des familles, de cette moralité des individus, de cette paix sociale enfin qui fait le bonheur de nos frères d'outre-mer. Car tous là-bas ont su comprendre que celui qui peut le mieux compatir aux misères humaines, relever ceux qui défontent, apaiser ceux qui souffrent, c'est Celui qui, avant eux et par amour pour eux, a manié le rabot et la lime, le menuisier divin de Nazareth. (Applaudissements.)

Deux jours après, j'assistais à une imposante cérémonie. Sur la

Ce Soir

Si vous avez mal au dos, ou si vous sentez des douleurs dans le côté, ou si vous avez des douleurs aiguës ou aucune maladie de vessie, prenez une dose de

Pilules aux figues

et vous vous sentirez bien le matin. Si non nous vous rembourserons votre argent. 25 cts la boîte ou 5 boîtes pour \$1.00. En vente dans toutes les pharmacies.

place de l'Eglise, en présence de plusieurs prélats et d'une foule immense, on inaugurerait une superbe statue du Sacré-Cœur, reproduction exacte de celle qui se trouve dans la basilique de Montmartre, dont l'ensemble avait pas coûté moins de 3000 piastres, c'est-à-dire 15,000 francs, et qui avait été intégralement payée par les souscriptions volontaires de ces modestes travailleurs chrétiens. (Applaudissements.)

Lorsque, répondant à une invitation trop gracieuse, je fus appelé à prendre la parole devant cet auditoire inoubliable, j'éprouvai, Messieurs, l'une des impressions les plus profondes que j'aie ressenties. A mes pieds, c'était la foule joyeuse, dilatée dans l'intégrité de sa foi, et plus loin, dominant ce peuple, la statue du divin Maître qui étendait sur elle ses bras ! Je ne puis m'empêcher de songer alors que là-bas, trop souvent par delà les mers, la même statue, emblème du même amour divin, dominait la grande cité parisienne. Rapprochement douloureux, car ici la foule, s'empresse et acclame, et là-bas trop souvent, elle oublie ou elle méprise.

Et pourtant, Messieurs, devant ce spectacle que je ne puis vous retracer sans ressentir quelque chose de mon émotion première, j'éprouvais une confiance invincible, car il me semblait que la supplication de ces hommes à qui je demandais de prier pour leurs frères de France saurait bien faire violence au ciel, et qu'un jour se lèverait où, par leur apostolat, par le vôtre, le peuple de France, enfin désabusé, reviendrait, lui aussi, dans un élan irrésistible, vers le Dieu qui lui tend les bras ! (Vifs applaudissements.)

S. G. Mgr Amette, archevêque de Paris, prend alors la parole.

"Vos applaudissements, dit-il, me témoignent que je ne me trompais pas lorsque, à la clôture de notre Congrès diocésain, devant une assemblée qui peut-être n'était pas trop indigne de se comparer à ces brillantes réunions de chrétiens du Canada dont vous venez de nous parler, cher Monsieur Gerlier, en cette salle habitée, avant et depuis aux réunions révolutionnaires, à l'ombre du crucifix arboré au-dessus de l'estrade, j'ai salué en la personne du nouveau président de la jeunesse catholique l'orateur charmant, brillant, ardent, mieux que cela, un véritable apôtre, une de nos espérances les plus chères et les meilleurs pour l'avenir ! (Applaudissements.)"

M. Paul Féron-Viau, directeur de la Bonne Presse, félicite M. Gerlier de son éloquent discours et déclare qu'il peut marcher à la suite des évêques. Il ajoute :

"M. Gerlier nous a parlé du Canada : je suis certain de faire plaisir au Comité permanent des Congrès eucharistiques en vous rappelant la grande manifestation qui va avoir lieu l'an prochain au Canada. J'espère que beaucoup d'entre vous s'y rendront, non seulement pour prendre exemple sur nos frères de la Nouvelle-France, mais encore glorifier le Dieu de l'Eucharistie. (Applaudissements.)"

Maladies de la peau au printemps

Boutons et éruptions diverses

A cette saison de l'année, beaucoup de personnes, spécialement les filles et les jeunes femmes deviennent la figure couverte de boutons, des taches noires et d'éruptions de tous genres. La peau demande des soins attentifs. Elle demande à être renouvelée après avoir subi les rigueurs de l'hiver.

Vous êtes sorti à tous les temps le visage fouetté par les pluies ou par la neige. Dans certains cas soit en patinant ou pour toutes autres raisons que ce soit, vous avez beaucoup transpiré, puis vous vous êtes refroidi, vous avez passé, même plusieurs jours renfermé, à une température d'été, puis, vous êtes sorti la figure découverte à une température en bas de zéro. Rien ne peut résister à un tel changement de température et aussi regardez la peau de votre figure et de votre cou, elle demande des soins immédiats.

N'oubliez pas que la peau a son travail à faire tout comme les autres organes du corps humain, et si vous ne soignez pas, cette maladie de la peau, elle entraînera chez vous des maux généraux. Zam-Buk est le remède par excellence pour faire disparaître tous ces troubles de la peau et vous serez surpris vous-même de constater combien ce remède agit promptement. Les propriétés de ce remède sont de rendre la peau à sa couleur naturelle, de l'assouplir et de faire disparaître toutes traces de maladie.

Zam-Buk est aussi d'un grand secours pour les maladies de la peau : l'Eczéma, les ulcères, crevasses, dartres, disparaissent lorsque le malade en use régulièrement.

Pour les coupures, les brûlures, démangeaisons chez les enfants, ce remède est insurpassable. Tous les pharmaciens et les marchands vendent Zam-Buk à 50 cents la boîte. Refusez, avec indignation, tous ses substituts et imitations.

N'ayez donc pas peur de suivre une bonne idée qui ne vous est pas originale. Vous pouvez peut-être l'améliorer.

Il se peut que les licences pour la vente des boissons enivrantes donnent un "petit revenu" au conseil ; mais ça enlève aussi bien du bonheur aux familles.

Elle les Trouve d'une Valeur Extraordinaire.

Mme. T. Dehon, 310 Cinquième Avenue, New-York, écrit :

Vous trouverez cinq piastres pour l'autres Tablettes. Je les trouve d'une valeur extraordinaire, SPÉCIALEMENT EN VOYAGE.



Les Sept Epices du Dr. Howard.

[TABLETTES.]

Faciles à apporter avec soi, bonnes et faciles à prendre. Action prompte et efficace. Elles guérissent la Dyspepsie et l'Indigestion.

Vendus en boîtes seulement. Prix, 50c. dans toutes les pharmacies ou envoi franco de port par DR. HOWARD MEDICINE CO., Brockville, Ont.

Décisions judiciaires concernant les jo traux.

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qui le ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.
2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.
3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.
4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude. j.a.c.

Envoyée sur Approbation aux personnes responsables La PLUME FONTAINE LAUGHLIN

ET LE Crayon à l'Encre RED GEM

Afin de faire l'épreuve de ce Journal comme médium d'annonces, nous offrons le choix de

Ces STYLES POPULAIRES \$1.00 Poste pour seulement 1 Payée

Vour enregistrement, 8c extra.



LAUGHLIN M'F'G. CO. 123 Majestic Bldg. - Detroit, Mich.

HISTOIRE

DES

Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement, concernant les droits d'Auteur

CHAPITRE II.

dit fleuve St-Laurent, qui sera commune à tous les habitants ou autres allans ou venans, et qu'il soit laissé un grand chemin Royal, de vingt Toises de large au bord du dit fleuve St-Laurent, et depuis Iceluy, jusqu'aux terres fermes. Les droits de seigneurie réservés à la ditte Compagnie.

Fait et Accordé et Concédé En l'Assemblée générale des Associés de la ditte Compagnie de la Nouvelle-France, tenue en l'Hostel de M. Boudier, Conseiller et Secrétaire des Conseils de Sa Majesté, Ancien Directeur de la ditte Compagnie.—En témoignage de quoi, Nous avons fait expédier les présentes, et à Icelles apposer le Sceau de Notre ditte Compagnie, à Paris le cinquième jour de May, mil six cents quarante-six.

Ainsi signé par la compagnie de la Nouvelle-France, Lamy, avec paraphe, et au Bas est apposé le Sceau de la ditte Compagnie, en Cire Rouge.

Et le dit Sieur de Montmagny a fait le serment de fidélité auquel il était obligé par ses titres de concession des terres et des Isles qui lui ont été données en fief par la ditte Compagnie, lesquels sont plus au long Contenus aux présentes Lettres, et dont il demeure chargé au moyen de l'acte qui a été passé au Bureau de la Ditte Compagnie, le Deuxième May 1651, en présence de moy et Cheffault, Secrétaire de la ditte Compagnie.

La copie des présentes a été collationnée et signée par Audouard, notaire à Québec, qui a gardé l'original le Sbre 1660.

Pour vraie copie conforme à une expédition à nous présentée par M. Gaspard Couillard, Ecuyer, seigneur primitif de la Seigneurie de la Rivière du Sud, et à lui à l'instant remise après avoir été collationnée à Icelle expédition par, Nous, notaire sous-signé, Résidant à St-Thomas, en le Comté de Devon, le quatrième jour de septembre de l'An Mil huit-cent-seize.

Boisseau, Notaire Royal.

On ne saura probablement jamais pourquoi M. de Montmagny ne put mettre son louable dessein à exécution. Tout ce que nous connaissons, c'est que, d'après une ordonnance royale, en date du 5 mars 1648, il fut décidé qu'à l'avenir le gouverneur serait remplacé tous les trois ans, et M. d'Aillebout, son successeur, arriva cette même année. Le seigneur de la Rivière du Sud partit pour la France : « emportant, dit le Père Lalemnt, les regrets de la colonie, et laissant une mémoire éternelle de sa prudence et de sa sagesse. »

Il conserva ses droits jusqu'en 1651. A cette date, en effet, il comparut devant les associés de la Compagnie de la Nouvelle-France et prêta le serment de fidélité pour ses vastes possessions. M. de la Chesnaye dit qu'il décéda à Saint-Christophe, chez son parent M. de Poincy. Le nom de ce gentilhomme est à jamais immortalisé : la ville et le comté de Montmagny rappellent à la génération présente le souvenir de cet homme considéré à bon droit comme le second fondateur de notre pays.

La seigneurie fut vendue et deux contrats. M. Louis-Théodore Chartier, sieur de Lotbinière, qui en acheta une partie, descendait d'une noble maison de France. Il arriva au Canada vers 1646. Son épouse, Elisabeth Damours était elle-même d'une famille aussi ancienne qu'illustre. Les de Lotbinière furent des hommes distingués. René-Louis, leur fils, de son union avec Marie Lambert, eut Eustache qui, après avoir fait du service dans l'armée, devenu veuf de Françoise Renaud d'Avennes des Meloises, se fit prêtre.

Ordonné en 1726 il décéda en 1749 ayant exercé les fonctions d'archidiacre du diocèse de Québec. Trois de ses enfants se consacrèrent au Seigneur. Un seul entra dans l'armée en qualité d'enseigne. Fait lieutenant, puis capitaine, il reçut enfin la croix de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis. En 1784, pour reconnaître les services qu'il avait rendus à son pays, le roi lui décerna le titre de marquis. Michel Chartier, ainsi décoré, avait épousé Madeleine Chaussegros de Lery, dont la nièce, Angélique, s'allia à l'honorable Jean-Baptiste Couillard de Lespinay, le 1784 juillet 18.

M. de Lotbinière ne conserva pas longtemps sa part de seigneurie ; il la vendit à M. Jean Lauson, grand sénéchal de la Nouvelle-France. Ce dernier à son tour céda ses droits à son beau-frère, Louis Couillard de Lespinay.

La seconde partie de la Rivière du Sud passa aux mains de M. Jean-Jacques Moyen, sieur des Granges, le 10 janvier 1654. Cette vente fut faite au prix de trois mille livres, par l'entremise d'Adrien Huault, écuyer, sieur de la Ballaye et de Mézy, frère de M. de Montmagny. (1) M. Moyen, qui appartient à une riche famille bourgeoise, au printemps de la même année, émigra au Canada avec sa femme, Elisabeth le Brest, et ses enfants. Il s'établit sur l'Ile-aux-Oies dont le terroir, très fertile, était plus propre au défrichement. De vastes prairies naturelles, à moitié défrichées, s'étendaient à perte de vue, à peine rencontrait-on ça et là quelque terre plus boisée que M. de Montmagny avait commencé à mettre en valeur dès l'automne de 1645. (1) M. Moyen ne put travailler longtemps dans son île ; les Iroquois anéantirent ses plus chères espérances. Au mois de juin 1655, le jour de la Fête-Dieu, au moment où il était dans les champs, il fut tué par les barbares avec sa femme et ses serviteurs. Ses trois enfants furent enlevés avec deux filles d'un habitant de Québec, Nicolas Macard, époux de Marguerite Couillard. (2)

(1.) Le contrat fut passé à Paris par les notaires Chaperon et Saul Risser (Richer).

(2.) Le Père Raguenaud nous apprend que ce gouverneur « partit pour aller à l'Isle aux Oies, où il faisait travailler à la terre et y avait sept ouvriers ; il laissa M. de Chavigny pour son lieutenant, et me donna papier cacheté dans lequel était l'ordre de garder en cas qu'il vint faute de lui ; il mena avec soy M. Nicolet prestre, et me fit prier de luy prestre une chapelle garnie ; on luy en donna une où il y avait calice d'argent, chasuble neuve, fort belle nappe et grande, belle aulbe, et tout le reste à l'avenant ; il désira surtout qu'on luy donnât bougies et hosties : bref, rien n'y manqua. » Le 6 novembre 1645 M. Nicolet se rendit sur la même île, il apporta une chapelle garnie : « Il y avait dit le Père, calice d'argent doré, chasuble de damas blanc. On luy donna deux paires de bougies, trois images grandes en papier ; on luy presta deux livres, la vie de I. C. et l'abrégé de Dupont. » Le Journal des Jésuites, page 8 et 12.

(3.) Elisabeth Moyen avait 14 ans ; Marie, 8 ans, le jeune Moyen, environ 6 ans. Marie Moyen, le 11 août 1667, âgée de vingt ans ou environ demanda au Conseil Souverain des lettres qui lui permettront de jouir de ses biens.

Actes et Délibérations du Conseil Souverain, 1 vol, page 440.

Voie : La première famille française au Canada, pages 208 et suivantes. Nicolas Macard ne fut pas tué dans cette rencontre comme on serait

A suivre

Suite de la 1ère page.

dirigeants catholiques, ils ne pourraient s'empêcher de pleurer, tant c'est navrant. Et pourtant, chaque jour et d'une manière éclatante, partout, nos compatriotes traitent les Irlandais avec magnanimité. Allons, fils de la verte Erin, ne nous laissez plus croire, que vous méritez d'être garottés et baillonnés ! Que votre fête nationale nous apporte des sentiments nouveaux !

EN VILLE suite de la 5ème page
ment changé d'aspect avec sa façade embellie qui surmontent deux tours élégantes et son porche spacieux aux larges portes cintrées.

A l'intérieur les plans comportent l'agrandissement de la chapelle sise dans le soubassement et aussi des transepts, l'aménagement d'une nouvelle sacristie, etc.

Ces différents travaux se poursuivent hâtivement sous la direction de contremaîtres habiles et on assure que tout sera terminé dans quelques mois.

L'église cathédrale actuelle, située à l'angle sud des rues St-Hyacinthe et Girouard, a été bâtie durant les années 1878-1879-1880. La bénédiction de la pierre angulaire eut lieu le 25 juin 1878. Les plans ont été faits par M. Adolphe Lévesque, architecte de Montréal, les travaux de maçonnerie donnés à MM. Jean-Baptiste Lauzon et Abel Valin, les ouvrages de menuiserie exécutés par MM. Ludger Cousineau et Alphonse Valiquet, tous de Montréal. Le coût total de l'édifice s'éleva à la somme de \$65,000,00. livrée au culte, le 4 juillet 1880 cette église, sous des dehors simples et graves, fut toujours d'un entretien fort dispendieux. On fit mille travaux de réparation pour la conserver, mais en définitive, l'édifice fut déclaré dangereux ; il fallut le reconstruire. Le 25 mai 1902, Mgr Decelles, dans une causerie faite au prône de la messe paroissiale, entretenit les fidèles de sa ville épiscopale et ceux de la paroisse de Saint-Hyacinthe sur ce grave problème. Dans l'intervalle l'évêque fait préparer par M. Albert Mesnard, architecte de Montréal, les plans et devis d'un édifice dont le coût est fixé à \$200,000. Par une lettre pastorale en date du 15 décembre 1902, Mgr Decelles s'engagea à faire exécuter le subsidit plan dans tous ses détails et demanda à la ville de Saint-Hyacinthe, pour contribution, une somme de \$40,000, payable en quatre ans. Cette offre fut acceptée par les francs-tenanciers de la paroisse de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, dans une assemblée tenue le 28 décembre 1902. Des soumissions allaient être demandées lorsque l'incendie désastreux du 20 mai 1903 vint anéantir tous les calculs et fit remettre à plus tard la construction du monument projeté. Le 7 juillet 1905 Mgr Decelles, mourait, le temple qu'il avait voulu réédifier, devenait son tombeau. Il était réservé au sixième évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Bernard, de mettre la dernière main à une œuvre à laquelle tous ses prédécesseurs, à l'exception de Mgr Joseph Larocque, avaient collaboré, en donnant à Saint-Hyacinthe, au cours de son deuxième lustre d'existence une église cathédrale. Il fut décidé et arrêté que l'église actuelle serait restaurée, et cela aux frais exclusifs de la mense épiscopale. Des plans furent en conséquence demandés à feu Maurice Perreault, architecte de Montréal, le regretté député de Chambly, qui en surveilla lui-même l'exécution générale. Les travaux commencèrent, à la fin de l'été 1907, sous la surveillance immédiate du chanoine Beaudry, procureur de l'évêché. L'entreprise coûtera dans les \$150,000.

La nouvelle cathédrale—nouvelle puisque les travaux qui se poursuivent actuellement feront vite oublier l'ancienne construction—constituera un monument remarquable de plus pour notre coquette ville de Saint-Hyacinthe.

Guide Commercial

DE

St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
H. St-Germain.....7 St-Denis
F. Bartels.....138 Cascades
M. A. David.....161 Girouard
T. Robitaille.....19 St-François
René Morin.....159 Girouard
Taché & Jodoin.....68 Ste-Anne
Ls Brousseau.....21 St-Denis
St-Germain, Dufresne & Hamal, Gr. Hôtel
Nap. Samson.....56 Piété

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships, 160 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90 94 St-Simon
Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François
H. Martin.....63 St-François
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 1/2 Girouard
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades
O. Brodeur.....64 St-Simon
J. B. St-Pierre.....256 Cascades
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
J. Ledue.....80 Concorde
Eug. Benoit.....110 St-Antoine
J. A. Girard.....23 Laframboise
S. Bélice.....36 Héloïse
L. A. Braton.....155 Cascades
Thos. Hébert.....314 Girouard
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R
Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades
Raymond & Frère.....141 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
Augustin & Dandelin.....6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux, 2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
Beauvoys & Lalime.....95 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
E. Boucher.....116 St-Antoine
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
Choquette & Fils.....237 Cascades
P. Olesker.....219 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
F. Nolin.....86 Mondor
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Ledue.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....183 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
P. Olesker.....221 Cascades
J. Allaire.....118 Ste-Anne
W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor
J. N. Simard "Singer".....203 Cascades
I. Brodeur & Cie.....rue Mondor

MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

Beauvoys & Lalime.....95 Cascades
E. L. Désautels.....226 Cascades
Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. Viger.....195 Cascades
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIEURS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Braton.....155 Cascades

VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
A. S. Comeau.....14 St-Denis



Surprenant & Perreault

Maitres-Charretiers
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.
PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary
Téléphone 370

Cadorette & Leary

MAITRES-CHARRETIERS
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, Etc.

Succ. de E. PERRAULT
Pour Corbillards pour adultes et pour enfants.—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.
j. n. c.

Ecole Commerciale Pratique

B. LALIME, Professeur
PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE



V. PLAMONDON

Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer
INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE
Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m.
Téléphone 354

PRINTEMPS ET ÉTÉ



Nos habillements pour le Printemps et l'Été avec nos nouvelles étoffes sont tout ce qu'il y a de plus chic et de plus élégant—Coupe et fini irréprochables. Nos confrères en seront jaloux, mais ils ne pourront égaler ni notre coupe ni nos bas prix.

J. E. GOSSELIN,
MARCHAND TAILLEUR,
183 CASCADES,
ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.